

## ABONNEMENT

Un an... 18 fr.  
Six mois... 9 »  
Trois mois... 4 50

# L'ÉCHO SAUMUROIS

## INSERTIONS

Annonces, la ligne... » 20  
Réclames, — .. » 30  
Faits divers, — .. » 75

Journal Politique, Littéraire, d'Intérêt local, d'Annonces Judiciaires et d'Avis Divers  
PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.  
Un trimestre commencé sera dû.

BUREAUX : 4, PLACE DU MARCHÉ-NOIR, SAUMUR

Les abonnements et les insertions doivent être payés d'avance.

SAUMUR, 29 NOVEMBRE

## FINIS GALLIÆ

L'ÉCHO SAUMUROIS ne refusant pas d'être, à l'exemple de plusieurs grands journaux Parisiens, accessible aux opinions de toute nature, nous publions, aujourd'hui, l'article suivant de M. Christian Dumas auquel nous laissons l'entière responsabilité des idées politiques par lui exprimées :

Une chose vraiment merveilleuse et lamentable, c'est le silence presque absolu de la presse, et la résignation apparente de la nation, en présence du plus grand attentat qui ait encore été préparé contre la société, depuis l'invasion de la France par la bande du 4 septembre. Il est vrai que la bonne presse est aujourd'hui réduite à un très petit nombre de journaux ; les feuilles les plus répandues, en tête desquelles il faut placer le *Figaro*, ont depuis longtemps déserté la cause conservatrice, c'est-à-dire la cause de la France, et ont fait perdre de vue, à beaucoup de leurs lecteurs, les cimes élevées sur lesquelles s'était réfugié l'honneur français, au milieu du déluge d'ignominie dans lequel nous sombrons.

Mais, à côté de la cause de la France, n'y a-t-il pas aussi celle de la défense sociale ? A défaut de sentiments plus généreux, la société n'a-t-elle pas même gardé l'instinct de sa conservation ? Si l'orgueil national, qui tenait la première place, après la religion, dans l'âme de nos pères, s'est affaibli, au contact des doctrines énervantes répandues chaque jour par les aventuriers cosmopolites qui exploitent la France depuis vingt ans, il est, cependant, un sentiment qui devrait encore rester vivant dans notre malheureux pays, car il semble devoir appartenir à tout homme doué de raison. Fût-il presque un sauvage : c'est le désir de jouir en paix du patrimoine accumulé par le travail et l'épargne de ses pères, de l'augmenter, de le transmettre à ses enfants, et d'assurer, autant qu'il peut être permis à l'homme de le faire sur cette terre, la prospérité et le bonheur de ses descendants, c'est à dire la grandeur de la patrie. Ce sentiment si humain, si naturel, on pourrait croire que les Français l'ont perdu aujourd'hui. Les feuilles dont la préention est de représenter des idées de la grande majorité, n'élèvent même pas la voix pour défendre ces intérêts matériels, les dernières assises d'une société dont elles ont trahi les intérêts supérieurs.

Dans quelques jours peut-être, l'impôt progressif va passer dans les lois, si toutefois cela peut encore s'appeler des lois. Il va y faire son entrée sous la forme la plus inique et la plus dangereuse, par l'établissement de la taxe progressive sur les successions. Cette taxe, qui avait atteint le maximum, qu'elle ne pouvait dépasser sans tomber dans le socialisme, va être, dans bien des cas, plus que doublée ; c'est à dire qu'elle ne sera plus un impôt, mais la confiscation pure et simple, tous les vingt-cinq ans, du quart de la fortune privée. La ruine de la France est ainsi assurée dans l'espace d'un siècle.

Devant cette situation, la presse reste muette, et la société désespérée ne semble même pas avoir conscience de la ruine complète dans laquelle elle va s'effondrer.

Une Chambre inqualifiable laisse les opinions du bague s'étaler au grand jour, sans même une protestation. Sous un gouvernement digne de ce nom, si un Guesde quelconque fût venu proférer dans un parlement ce qu'on a entendu mercredi dernier, on l'eût conduit le pied ferme au poste, et, du moins, la vulgaire honnêteté eût été sauvegardée. Mais cette Chambre est restée inerte. Elle a regardé d'un œil atone les bandits socialistes monter à l'assaut de la société ; elle les y a vus pénétrer sans effort, car la brèche était élargie depuis le jour où un homme, pour préparer la satisfaction de sa basse ambition, avait lancé du haut de la tribune ces odieuses paroles : « Il faut attaquer la fortune acquise ». Puis, sur la place même où la société venait d'être défaite sans combat, cette Chambre a élevé un monument commémoratif de sa honte, sur lequel elle a inscrit, dans un ordre du jour : « AU SOCIALISME TRIOMPHANT. LA CHAMBRE ASSERVIE PROMET DE TRADUIRE SES ORDRES PAR DES LOIS. »

Députés, qui avez travaillé à l'érection de ce monument, vous avez livré la société ! Et vous, messieurs les Ralliés à la République, vous qui avez voté ce désordre du jour, vous commencez véritablement aujourd'hui à porter la peine de votre désertion. Vous êtes condamnés à commettre cet acte, comme vous êtes condamnés à voter demain l'impôt progressif ; c'est le boulet que vous traînerez jusqu'à la fin de votre existence. Car, le jour où vous avez trahi la cause conservatrice, vous avez, en même temps, trahi le bon sens, vous avez trahi la Vérité, vous avez trahi la Justice, vous avez trahi la France.

C. D.

## Les Chambres de Commerce

La Chambre a adopté, avant hier, en première lecture la proposition de M. Mesureur tendant à donner aux Chambres de commerce la liberté de se réunir et de correspondre entre elles.

L'immense majorité des lecteurs qui apprendront cette extraordinaire nouvelle par les journaux s'écriera : Comment ! Il était donc défendu, jusqu'ici, aux Chambres de commerce de se réunir pour étudier en commun un objet d'intérêt commun et de s'adresser mutuellement des communications sur les matières qui font l'objet de leurs études journalières ? A quoi a bien pu tendre une semblable interdiction ? Comment une pareille conception a-t-elle pu entrer, ne fût-ce qu'un instant, dans une cervelle raisonnable ? Comment a-t-elle pu se glisser dans la loi et y demeurer ? Les Chambres de commerce ont pour but de rechercher et de faire connaître au gouvernement les moyens propres à accroître la prospérité de l'industrie et du commerce dans le rayon de leur ressort. Les communications orales ou verbales de chambre à chambre sur le commerce particulier et général, il ne faudrait pas seulement les permettre, il faudrait les encourager, en recom-

mander la pratique ; il n'en peut sortir que des avantages ; quelle folie de les entraver !

En Angleterre, les Chambres de commerce ne sont astreintes à aucune réglementation émanée du gouvernement ; elles font ce qu'elles veulent, comme elles veulent, sans que l'autorité se mêle de rien, et le commerce anglais n'en va pas plus mal, au contraire. Chez nous, une pareille liberté paraîtrait révolutionnaire. Nous avons pour principe que la loi doit défendre le plus de choses possible.

Si nous faisons comme les Anglais, et que nous prenions pour principe que la loi doit autoriser le plus de choses possible !

## A LA CHAMBRE

### LES COMMISSIONS

#### COMMISSION DE L'ARMÉE

La Commission a adopté le rapport de M. de Montfort, sur la proposition tendant à modifier l'article 63 de la loi du 49 juillet 1884, qui autorise le rengagement des simples soldats, mais avec l'amendement suivant présenté par MM. le colonel Guérin et Reinach :

« Chaque année, sur la proposition du ministre de la guerre, un décret du Président de la République déterminera, pour chaque arme et pour chaque corps d'armée frontière, le nombre de rengagements qui pourront être acceptés. »

La Commission a adopté ensuite une proposition de MM. Regnault, colonel Guérin et Cabart-Danneville tendant à ce que les conserves pour l'armée soient achetées exclusivement en France ou dans les colonies et fabriquées sous le contrôle de l'Etat.

M. Bazile fait adopter ensuite une proposition créant un emploi d'adjudant dans chaque bureau de recrutement.

#### LES TAXES D'OCTROI

La Commission chargée de l'examen des propositions de suppression des droits d'octroi a entendu la lecture du rapport de M. Guillemet concluant à la suppression définitive des droits d'octroi sur les bissons hygiéniques.

M. Guillemet propose, comme taxe de remplacement, des taxes sur l'alcool, sur la propriété bâtie et non bâtie, sur la valeur vénale et la valeur locative des propriétés, sur le balayage, l'éclairage et autres droits municipaux.

#### LE MONOPOLE DES ASSURANCES

Sur la proposition de M. Bourgeois (Jura), la septième commission d'initiative a pris en considération son projet tendant à donner à l'Etat le monopole des assurances contre l'incendie.

La Commission du taux légal de l'argent a ajourné le dépôt du rapport de M. Douville-Maillefeu sur la liberté du taux de l'intérêt jusqu'après l'audition du garde des sceaux qui n'a pu avoir lieu encore.

Elle a adopté le rapport de M. Sarrien réduisant à 3 0/0 le taux de l'intérêt légal en matière civile et à 4 0/0 en matière commerciale.

#### DÉMISSION DE M. CAVAGNAC

M. Godefroy Cavaignac vient de donner sa démission de président de la Commission de la réforme générale de l'impôt.

## CHINE ET JAPON

La ville de Port-Arthur n'a que peu souffert des hostilités.

On a mis trois jours à enterrer les morts des deux partis.

Kung, le gouverneur de la place, s'est enfui à bord d'un bateau.

Les Japonais dirigeront probablement leurs prochains mouvements contre Shang-Hai-Kwan, qui couvre la route de Pékin.

D'un autre côté, on mande de Shanghai-Kwan que la place a été mise en état de défense.

Yokohama, 27 novembre. — Le Japon aurait consenti à recevoir des propositions de paix par l'intermédiaire des ministres américains de Tokio et de Pékin.

Yokohama, 28 novembre. — M. Detring, l'Allemand chargé d'apporter les propositions de paix, est arrivé ce matin. La Chine offre de renoncer à toute action en Corée et de payer une indemnité de guerre de 500 millions de francs.

Les journaux japonais protestent ; ils déclarent que ces propositions, antérieures à la prise de Port-Arthur, ne sauraient suffire. On ne consentira pas maintenant à se dessaisir de cette place.

Ils invitent le gouvernement à éconduire un ambassadeur aussi peu qualifié que M. Detring et à ne négocier qu'avec des mandarins du plus haut rang.

Il semble que le gouvernement partage les sentiments de la presse, si l'on en juge par cette phrase déjà relevée du manifeste du Mikado :

« Comme la fin des opérations est encore éloignée... »

Les Japonais sont en trop bonne voie pour s'arrêter. Ils renonceraient difficilement à pousser jusqu'à Pékin.

## INFORMATIONS

### M. le Duc d'Orléans

M. le duc d'Orléans arrivera le 40 décembre à Bruxelles et descendra à l'hôtel de Flandre.

M. Dufeuille sera à ce moment mandé auprès du prince, qui recevra sans invitation ses partisans et s'entretiendra pour la première fois avec eux de politique. Jusqu'à ce jour, en effet, le prétendant aura observé toute la réserve qu'il croyait devoir à son deuil.

### Le tombeau de Léon XIII

Léon XIII a donné ces derniers jours des instructions pour la construction de son tombeau ; le professeur Fucchetti a été chargé de la partie architecturale et le sculpteur Eugenio Maccagni de la statue du Pape.

Le monument s'élèvera dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure, où aucun Pape n'a été enterré depuis Pie VI.

### Le manifeste du Tsar Nicolas II

Les passages les plus importants du manifeste de l'Empereur concernent les allègements pécuniaires accordés aux classes de la population (nobles et paysans) qui se livrent à l'agriculture :

Le taux de l'intérêt des prêts de la banque agraire de la noblesse est abaissé de 4 1/2 à 4 0/0, et il est en outre accordé aux nobles

des facilités pour l'amortissement de leurs dettes.

Quant aux paysans, ils sont exemptés du paiement des différentes sommes dues à la Couronne et en particulier de l'arriéré de leurs impôts.

On a promulgué, comme complément du manifeste publié à l'occasion du mariage de l'Empereur, des ukases relatifs aux récompenses allouées aux fonctionnaires et aux diminutions de peines accordées dans l'armée et dans la marine.

#### La Diphtérie

La Chambre a prononcé la déclaration d'urgence sur une proposition de loi de M. Georges Berry, tendant à ouvrir un crédit de deux cent mille francs pour le traitement de la diphtérie par la sérumthérapie.

#### La saisie-arrêt des appointements et salaires

Le Sénat a repris, en deuxième délibération, le projet de loi relatif à la saisie-arrêt des salaires ou appointements des ouvriers et employés. Les différents articles, ainsi que l'ensemble, ont été adoptés.

#### A propos de Madagascar

Avant-hier soir, au Jockey-Club, un général, ancien commandant de corps, auquel on parlait des nombreux officiers qui demandaient à partir pour Madagascar, prononçait la cordiale phrase suivante :

« Ces braves-là, si on les laissait faire, ils feraient une expédition d'officiers ! »

#### Le prince Henri d'Orléans en Cochinchine

Le prince Henri d'Orléans est arrivé de Madagascar sur le *Saghalien*. Il était accompagné de M. de Grandmaison. Les deux explorateurs se proposent de remonter à Poom-Penh et d'aller de là aux ruines d'Angkor. Puis ils redescendront à Saïgon et viendront débarquer dans un petit port de la côte de l'Annam pour gagner le Mékong, en franchissant la chaîne des montagnes limitant à l'est le bassin du Mékong.

#### Les réfractaires Alsaciens

Le tribunal correctionnel de Colmar vient de citer comme réfractaires quatre-vingt-quinze jeunes gens de l'arrondissement de Guebwiller, prévenus de s'être soustraits par l'émigration à l'obligation de servir dans l'armée allemande.

#### Avis mortuaire

Les journaux anglais ont la douleur d'annoncer à leurs lecteurs la mort d'un des deux ours polaires qui faisaient l'orgueil du jardin zoologique de Londres.

Il a succombé, vendredi matin, à une gastralgie qui le privait d'appétit depuis trois semaines, après vingt-trois années de séjour en Angleterre, où il paraissait se plaire. Son prédécesseur y avait vécu, entouré de la sympathie générale, durant trente-six ans. La veuve

semble pour le moment inconsolable, bien que le défunt fût d'un caractère emporté et que sa voracité ne connût pas de bornes.

#### BULLETIN FINANCIER

28 novembre 1894.

Nous assistons en ce moment à une lutte en vue de la réponse des primes. Notre 3 0/0 est discuté au cours de 102, qui a été tour à tour gagné et reperdu. On commence à se préoccuper de la liquidation et on paraît craindre un certain resserrement de l'argent. C'est du reste un fait qui se passe presque toujours à la fin de l'année.

Les places étrangères sont calmes. Londres, faible de prime au-dessus, est ensuite plus ferme. Le 3 0/0, après 102.10, finit à 101.97 1/2.

Les actions de nos sociétés de crédit sont calmes. Nous retrouvons le Foncier à 915. Le Crédit Lyonnais à 775. Le Comptoir national d'Escompte est demandé à 544.25.

La faiblesse s'est encore accentuée sur nos grands chemins. On a un peu repris en clôture sur les plus bas cours.

On dit que ce sont des liquidations anticipées, motivées par la crainte de la cherté des reports.

Les actions de la Compagnie d'exploitation des chemins Orientaux cotent 542.50.

Le Suez est toujours bien tenu.

L'Italien est à 84.40. L'Extérieure oscille de 72 3/8 à 72 9/32. Les fonds ottomans sont fermes.

Les obligations des Charbonnages de Sosnowice sont demandées à 485.

DE LAVIGERIE,  
22, place Vendôme, Paris.

## CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Bulletin Météorologique du 29 Novembre

Observations de M. DAVY, opticien, place de la Bilange, 25, Saumur.

	Baromètre	Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		au-dessus 1°
Ce matin, à 8 h.		au-dessus 1°
Midi,	767 m/m	0°
Hausse,	» m/m	
Baisse,	» m/m	
Température minima de la nuit		au-dessous 2°

#### Elections au Tribunal de Commerce

Faute d'électeurs, le bureau n'a pu être constitué hier soir, en vue du choix des candidats. Cette négligence est des plus regrettables, et nous ne saurions trop engager les électeurs consulaires à apporter plus de zèle à une institution aussi importante.

Il a été arrêté cependant une liste ainsi composée :

M. E. MIGNON, président sortant, comme président; MM. DOGUEREAU et BOUTAUD, juges suppléants sortants, comme juges titulaires, et MM. MAURICEAU et ERNOUL, juges suppléants sortants, pour la même fonction.

#### VOTE DE NOS DÉPUTÉS

Séance du 27 novembre

Scrutin sur l'urgence en faveur de la proposition d'amnistie de M. Coutant en raison de l'expédition de Madagascar.

Pour, 131 voix; contre, 352.

Tous les députés de Maine-et-Loire ont voté contre.

#### Fête de Sainte-Cécile

Dimanche 2 décembre, à l'occasion de la Sainte-Cécile, l'Harmonie Saumuroise se fera entendre, église Saint-Pierre, à la messe de midi.

Voici le programme des morceaux qui seront exécutés :

1° Les Chevaliers-Gardes, marche triomphale (Millot) : Harmonie Saumuroise.

2° Ave Maria, pour contralto, avec accompagnement d'orgue (B. Zet).

3° Andante, pour violon, violoncelle et orgue (Reber).

4° Sélection sur *Attila* (Verdi) : Harmonie Saumuroise.

5° *Agnus Dei*, pour contralto, avec accompagnement d'orgue et de violon.

6° *Extase*, trio, violon, violoncelle et orgue (L. Ganne).

7° Sortie (allegro) : Harmonie Saumuroise.

La quête sera faite comme d'usage.

#### Nomination universitaire

M. Xavier-Joseph-Aimé Coiscaud, bachelier ès-lettres, répétiteur au collège de Saumur, est nommé répétiteur de 2<sup>e</sup> ordre, 4<sup>e</sup> classe, au lycée d'Angers, en remplacement de M. Clémot, appelé à d'autres fonctions.

#### Ephémérides

Novembre 1694. — Louis XIV établit une mairie à Doué.

29 novembre 1838. — La Commission spéciale pour l'examen des projets de chemins de fer proposés entre Orléans et Nantes, par la vallée de la Loire, décide, à l'unanimité, que la construction d'un chemin de fer par la Vallée de la Loire est d'utilité publique et indispensable.

#### Médailles d'honneur

Des médailles d'argent de deuxième classe ont été décernées à M. Oger, contrôleur à la gare Saint-Laud d'Angers, et à M. Simon, sous-lieutenant de pompiers à Ingrandes.

#### Nécrologie

Nous apprenons la mort de l'honorable M. Ricou, avoué à Angers, décédé l'avant-dernière nuit, après une courte maladie.

#### Colonie de Saint-Hilaire

Par arrêté du ministre de l'intérieur, en date du 23 novembre, M. Monjoin Théodore, ancien maréchal-des-logis, demeurant à Salle-en-Toulon, est nommé surveillant stagiaire à la

colonie de Saint-Hilaire, en remplacement de M. Debloze, démissionnaire.

## Théâtre de Saumur

LE VOYAGE EN CHINE

Livret d'une gaieté de plus en plus explosive, bourré de situations cocasses et de mots d'un comique parfois fin comme les plus fins de Labiche, parfois atteignant les dernières limites de la gauleserie, sans effleurer la trivialité.

Mais la musique !

Que le ciel nous préserve de son retour ! son vrai qualificatif rimerait avec *piquette* et encore ce serait peut-être la flatter.

Le compositeur Bazin — paix à ses aimables cœurs ! — s'est imaginé qu'il devait adapter au scénario une musique « facile », parce que la prose de Labiche est facile — nous ne parlons pas des vers qui feraient tressaouter d'envie les mirlitons de la foire des Loges. Grosse erreur ! facile et naturelle tant qu'on voudra, cette prose ; mais toujours originale, personnelle et ne rappelant aucune autre langue connue. M. Bazin n'a cherché, pour sa partition, ni la personnalité ni l'originalité. Son orchestration n'est que correcte, sans élégance ni distinction, et sa mélodie se moule sur les romancinettes d'Adam, d'Auber, voire de Clapisson.

Et pourtant, lorsqu'en 1846, après son retour de Rome, M. Bazin fit exécuter au Conservatoire et ensuite, par faveur spéciale, à l'Opéra, sa cantate de concours *Loyse de Montfort*, on cria presque au miracle ; on salua un maestro français qui devait suppléer, dépasser Auber et même entamer Meyerbeer. Hélas ! il fallut attendre l'arrivée de Gounod pour la réalisation de ce rêve ! M. Bazin comprit si bien son inaptitude à régénérer notre art lyrique, qu'il se voua exclusivement à l'opéra-comique. Il nous fut donné d'entendre, jadis, ses meilleures œuvres : *Le Trompette de M. le Prince*, *la Nuit de la Saint-Sylvestre* qui sort de la médiocrité, *Madelon*, et *Maître Pathelin*, le tout à peu près oublié, bien que dessus de son panier. *Le Voyage en Chine* ne se soutient que par le libretto. Tout au plus, au point de vue musical, y note-t-on le chœur de *Cidre* chanté par les matelots au commencement du troisième acte et que plusieurs orphéons ont adopté.

Ne supposez pas, cependant, que l'œuvre entière soit exécutable. Elle est seulement aussi grise et froide que les jours actuels et, comme des rayons d'un soleil impuissant, çà et là, quelques phrases essaient vainement de la colorer et de la réchauffer. On écoute, sans effort visible, la petite marche de l'ouverture rachetant un peu l'atroce polka subséquente qui gigote convulsivement ainsi qu'un gouteux soumis à la pile électrique ; la barcarolle des

## L'ALCYONE

Par Pierre Maël

II

Le yacht, guidé par le caprice, effleurait dans sa course les bornes de l'Orient européen. D'abord, il relâcha au Pirée, puis sur les côtes de Candie. Il ra revint pour la dixième fois le spectacle des pêcheurs de perles et de corail. A Melte, un jour que, penchée sur les battings, elle regardait les hardis plongeurs qui allaient rattraper dans l'eau les pièces de menue monnaie qu'on y laissait tomber à cette intention, l'un d'eux, un beau jeune homme de vingt ans, ou un peu plus, se dressant debout sur sa barque très inclinée, et en mauvais français l'apostropha :

— Belle jeune fille, qui pensez à vos amours, n'oubliez pas le pauvre pêcheur, et détachez de votre doigt l'un des anneaux que vous portez. Ce sera mon cadeau de noces à ma fiancée.

Son cadeau de noces ! Elle aussi avait un

fiancé qu'elle aimait de tout son cœur.

Le mot prononcé par cette bouche de barbare lui parut revêtir une étrange poésie. Elle ôta de son doigt une bague à chaton de rubis et la laissa tomber.

Dix secondes s'écoulèrent.

Tout le monde battit des mains quand on vit *il Perce* (le Poisson), qualificatif fréquent sur les côtes italiennes, reparaitre tenant entre ses dents le précieux anneau.

— Belle fille ! cria-t-il dans un élan de reconnaissance, ce n'est pas à son doigt c'est à son cou que l'adrille portera votre talisman. A mon tour de vous donner le mien pour le bonheur de vos amours.

Et, agile comme un singe, il escalada en deux bonds les flancs du yacht. Alors, accroché de la main gauche au plat bord, il retira de sa chemise de laine une coquille de Saint-Jacques de petites dimensions, mais si bizarrement faite qu'elle s'ouvrait en deux parties, la nature ayant évidemment lié deux mollesques de la même famille dans une seule gangue.

— Voilà, dit *il Perce*, un talisman que mes camarades paieraient bien cher.

» Celui ou celle qui le détient est sûr d'ai-

mer toujours et d'être toujours aimé. Vous le porterez sur vous, belle demoiselle, et jamais votre époux ne vous trahira.

Il repoussa du pied le bordage, et, par un saut périlleux en arrière, vint retomber près de son bateau. Deux coups d'aviron lui suffirent pour s'éloigner.

Ce souhait du pêcheur de perles exerça une heureuse influence sur l'esprit d'Hira.

Ainsi l'amour, dont elle subissait la loi, étendait partout son empire, et cet humble enfant du peuple, dont la coque de noix se jouait sur le clair azur, s'estimait encore heureux et riche, parce qu'une fille de la côte, pour le remercier du cadeau superbe qu'il allait lui offrir, lui octroierait un sourire, et, peut-être, un baiser.

En frôlant les îles de l'Archipel, le yacht éveilla des souvenirs d'épopée. L'instruction d'Hira avait été passablement négligée pour tout ce qui concernait l'histoire.

Kerdi-tel lui raconta les guerres Méliques devant Athènes et Salamine, la mort de Socrate devant Delos. A Chypre, où les voyageurs goûtèrent les plus doux raisins du monde, à l'ombre d'une exquise tonnelle, on parla de la déesse aux colombes, qui n'est pas toujours la

patronne des amours lascives.

Puis l'« Alcyone » s'engagea de nouveau dans le canal de Suez. On mit pied à terre pour quelques jours ; on se rendit au Caire. Hira n'avait pas vu les Pyramides. Elle les gravit en compagnie de son père et de son parrain. L'Egypte antique l'enthousiasma. Nature de rêveuse et d'artiste, elle s'abandonna tout entière à la contemplation. A la descente ce fut encore le tableau de l'amour qu'elle trouva, sous la forme d'une noce arabe. Les mariés étaient fort gais, et ils exprimaient leur joie à grand renfort de tambourins et de flûtes.

A l'Egypte succéda la Terre Sainte. Hira baisa les dalles du Saint-Sépulchre dans toute la ferveur de son adoration. Puis l'« Alcyone » reprit sa course, longea les rivages de la Cilicie, et s'engagea dans le Bosphore. La Corne d'Or ouvrit son merveilleux panorama, et Hira se surprit pleine d'étonnements nouveaux qu'elle ne se connaissait pas.

Le voyage produisit un effet bien différent de celui qu'on avait espéré. La jeune fille, un instant arrachée à sa vie ordinaire, y rentrait petit à petit avec cet inconscient égoïsme que donnent les habitudes prises. Elle éprouvait

deux soprani, en dépit de ses monstrueuses « cocottes » ; un sextuor en boléro ; un final à trois temps ; au besoin, l'air de Pompéry terminé par le classique refrain d'Ariadant :

« Quand on fut toujours vertueux », etc.

Les artistes se sont réduits à plaisir pour traduire fidèlement ces naïves machineries. M. Jullien ténorise en jeune premier de l'ancien Gymnase ; M. Laporte se résigne à un couplet de Palais-Royal ; M<sup>mes</sup> Demalac et Peltier dépensent inutilement un grand bon vouloir pour sortir de l'insignifiance les bribes de cantilènes qui leur incombent. MM. Baudhuin et Mauléon se montrent drôles sans charge outrée. Quant à M. Dambrine, nous l'attendons impatientement dans le « Fritz » de La Grande-Duchesse, avec l'espoir qu'il nous rendra l'excellent « Barbe-Bleue » dont nous avons gardé si bon souvenir.

#### Le vagabondage dans les campagnes

La Société des agriculteurs de France, que préside M. le marquis de Dampierre, a pris l'initiative d'une enquête sur la mendicité et le vagabondage dans les campagnes et sur les moyens pratiques de les faire disparaître.

Tous ses correspondants ont répondu par des rapports aussi instructifs que documentés, signalant les méfaits et en même temps les plaintes de plus en plus nombreuses de ceux qui en sont victimes.

Au moyen de ces renseignements, un dossier sera constitué par département et communiqué au ministère de l'intérieur, qui permettra de constater que les mesures prescrites aux autorités en 1890 sont restées en quelque sorte sans aucune exécution et qu'il est grand temps d'aviser.

#### L'Orge en Maine-et-Loire

En Maine-et-Loire, la quantité d'orge récoltée a été, pour 13,000 hectares, de 260,000 hectolitres et 169,000 quintaux. L'avoine, pour 21,000 hectares, a produit 710,000 hectolitres et 355,000 quintaux.

En déduisant 35,000 quintaux pour les ensèvements, il reste 320,000 quintaux pour la consommation, quantité à peine suffisante pour 16,000 chevaux, avoinés à raison de 4 kilos par jour, ce qui n'est pas la ration d'un cheval de dragon. Or, nous avons, en Anjou, plus de 25,000 chevaux qui mangent de l'avoine, sans compter les 30,000 chevaux de culture qui n'en mangent guère. Il en résulte que nous achetons de l'avoine à nos voisins de Bretagne, ce dont nous pourrions nous dispenser si nous doublions les étendues que nous consacrons à l'avoine. Il faudra bien en venir là.

#### POITIERS

##### Accident mortel à la gare

L'avant-dernière nuit, le nommé Nicoulleau,

âgé de 25 ans, homme d'équipe à la gare des voyageurs de Poitiers, traversait la voie à hauteur des Messageries pour se rendre au train venant de La Rochelle et qui arrive à 11 heures.

Il venait de laisser passer le train de marchandises de l'État, lorsqu'il fut tamponné par une machine qui venait presque aussitôt par derrière et qui se ren laissa au dépôt et qu'il n'avait sans doute pas vue.

Ce malheureux a été traîné sur la voie pendant quelques instants, et a eu les deux jambes complètement broyées.

Relevé presque aussitôt, par ses camarades, il a été transporté au corps de garde dans un état pitoyable. M. le docteur Comte l'a fait conduire à l'Hôtel-Dieu.

C'est dans le trajet de la gare à l'Hôtel-Dieu et environ une demi-heure après l'accident qu'il Nicoulleau a rendu le dernier soupir.

Ce jeune homme, qui était employé à la gare depuis deux ans, était très estimé de ses chefs et allait prochainement se marier.

#### La fête du 125<sup>e</sup> de ligne

Le 125<sup>e</sup> de ligne a célébré avant-hier la fête de son drapeau, en l'honneur de l'anniversaire du passage de la Bérézina, par ce régiment en 1812. Grand mouvement dans les rues de Poitiers à la suite de cette fête.

#### NANTES

##### Le crime en chemin de fer

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, Patient est remis en liberté et la découverte de la famille qui a voyagé avec lui permet de prévoir à très bref délai une ordonnance de non-lieu qui le mettra définitivement hors de cause.

Il reprend son travail et la sympathie de ses voisins et de ses camarades, d'accord en cela avec l'opinion publique, ne lui fait pas défaut.

Mais voilà un homme qui déjà a éprouvé un préjudice considérable du chef de son arrestation. Ce préjudice ne s'aggravera-t-il pas encore dans l'avenir ? Il est permis de le redouter, dans le cas, malheureusement probable aujourd'hui, où le véritable coupable ne serait pas découvert.

Qui peut dire qu'un jour venant, bientôt peut-être, les suspicions dont il a été l'objet ne seront pas jetées à la face de cet honnête travailleur, injustement soupçonné ?

#### Les Chrysanthèmes

Les horticulteurs sont arrivés, cette année, par d'habiles croisements, à obtenir des variétés superbes de chrysanthèmes ; il y a des fleurs énormes, grosses comme des soleils. On est arrivé à ces résultats au bout de cent ans d'acclimatation, car il y a cent ans à peine qu'un navigateur, Pierre Blancard, apporta le premier le chrysanthème du Japon, sa patrie d'origine. Ce n'était alors qu'une petite fleur,

Philippe était tombé. Devant le blessé un déchirement de toute son âme avait encore enlevé à Hira sa clairvoyance. Elle avait dû se tromper sur la nature de ses impressions. La compassion peut-elle donner le change au point de se faire prendre pour de l'amour ?

Et, pourtant, en songeant à sa parole engagée, Hira n'éprouvait ni regrets ni remords. Elle avait donné sa foi à Philippe, elle l'aimait assez pour être sa compagne, fidèle aux serments qui allaient la lier à lui.

C'était un étrange conflit dans ce cœur de jeune fille ignorante, dépourvu des moyens de comparaison nécessaires à asseoir un jugement définitif. Cet avenir, vers lequel elle marchait en aveugle ne l'effrayait point. Cela faisait l'engouement de sa volonté et de son énergie, mais c'était d'une triste augure pour la félicité future du ménage. (A suivre.)

M. Léon FRESCO, Chirurgien-Dentiste,  
N° 1, rue Beaurepaire, Saumur.

Consultations du 1<sup>er</sup> au 15 de chaque mois.  
Nouvelle application du plombage Bayard aux dents les plus cariées, garantissant la mastication indéfiniment.

Prix : 3 francs, soins compris

EXTRACTION DE DENTS GRATIS

jaune grande à peine comme une reine-marguerite.

Tout d'abord, le chrysanthème fut conservé comme une simple curiosité botanique. Il fallut que les Anglais commençassent à le cultiver et à obtenir les premières variétés pour que nos horticulteurs eussent l'idée d'y appliquer leurs soins. Cela se passait il y a vingt-cinq ans environ. On découvrit, aux expériences, qu'aucun végétal n'était susceptible de se transformer avec plus de docilité sous la main de l'homme et, en quelques années, les espèces devinrent innombrables.

« Voyez-vous, disait un jardinier, cette fleur-là se croise avec autant de facilité que les petits chiens. On peut obtenir toutes formes, et si nous voulons nous arriverons à obtenir des fleurs larges d'un mètre. »

#### Traitement des brûlures

La Nature nous indique un traitement simple des brûlures, dû au docteur Osthof. Il s'agit des brûlures graves du second degré, si douloureuses et si fréquentes dans l'industrie.

Dans ces brûlures, l'épiderme est à moitié détruit ; les phlyctènes, les cloques sont déchirées et le derme est à nu, occasionnant des douleurs extrêmement vives. On débarrasse la plaie de ces lambeaux d'épiderme en les coupant avec des ciseaux et on étend à même une pâte semi-fluide, en consistance de pommade, obtenue par le simple mélange de sous-nitrate de bismuth et d'eau bouillie. Cette pâte forme, en séchant, une sorte de croûte protectrice qui calme vite les douleurs, en mettant la plaie à l'abri de l'air et permet la cicatrisation sans accidents. Si cette croûte se fendille ou se crevasse, il n'y a qu'à ajouter un peu de pâte nouvelle. En dix ou quinze jours, la plaie est cicatrisée.

Ajoutons que, si l'on a sous la main, tout simplement, un siphon d'eau de seltz, cette eau, projetée sur la brûlure, en raison de la couche d'acide carbonique qu'elle y dépose, atténue d'une façon complète les souffrances des personnes brûlées. Elles leur donne des périodes d'accalmie qui les font patienter et contribuent d'une façon certaine à la rapidité de la guérison.

#### État Civil de Saumur

##### NAISSANCES

Le 28 novembre. — Edouard Behu, rue du Pressoir-Saint-Antoine, 83.

Exigez de vos fournisseurs qu'il ne vous donnent que du **Tapioca Rils**.

#### Bibliographie

La grande édition nationale de LA FRANCE ILLUSTRÉE, par Malte-Brun, est une œuvre hors ligne, que son exceptionnelle valeur recommande à tous, comme le plus magistral monument patriotique. — Il aucun n'est tableau de notre pays, de nos possessions extérieures qui soit aussi complet, aussi saisissant, aussi vivant, où s'harmonisent avec autant de charme le coloris et l'attrait des descriptions pittoresques, le puissant intérêt des anecdotes, des épisodes et des récits historiques, l'infinité variée des détails sur les branches innombrables de l'activité humaine. LA FRANCE ILLUSTRÉE s'appuie sur des données statistiques d'une rigoureuse exactitude, d'une incontestable actualité, les seules qu'il soit facile de lire et de consulter, tant la disposition en est ingénieuse. Tirée avec le plus grand soin par l'imprimerie Quantin, elle est accompagnée de superbes et nombreuses illustrations de Clerget, de cartes et de plans en couleurs, d'une admirable clarté, dressés et gravés spécialement par Erhard. Malgré toutes ces richesses, qui font de LA FRANCE ILLUSTRÉE un ouvrage luxueux, les éditeurs Jules

Rouff et C<sup>ie</sup> la mettent à la portée de tous par son prix et par son mode de publication ; ils en font paraître chaque semaine un fascicule qui ne coûte que 90 centimes, et qui contient 48 pages de texte et de gravures, grand format in-octavo, avec cartes et plans en couleurs.

#### MARCHÉS

BOURGUEIL, 27 novembre

Froment, l'hect., 13 fr. — Seigle, 7 75. — Orge, 9 50. — Avoine, 8 25. — Pommes de terre, 4 50. — Marrons, 14 fr. — Beurre, le kil. 2 fr. — Œufs, la douzaine, 4 30. — Din-dons, la pièce, 7 25. — Canards, 2 fr. — Poulets, 2 30. — Oies, 5 fr. — Pigeons, 0 85. — Bœufs, le kil. 1 60. — Veau, 2 05. — Mouton, 2 05. — Porc, 1 90.

#### Théâtre de Saumur

Bureaux, 8 h. 1/2. — Rideau, 8 h. 1/2

Direction A. GIRAUD

Lundi 3 Décembre

## La Grande-Duchesse

Opéra-bouffe en 3 actes et 4 tableaux, paroles de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, musique de J. OFFENBACH.

DISTRIBUTION. — Fritz, MM. Dambrine ; — Le prince Paul, Baudhuin ; — Le baron Puck, Mauléon ; — Le général Boum, Berthon ; — Le baron Grog, Allain ; — Nepomuc, Audusseau ; — La Grande-Duchesse, M<sup>mes</sup> Lamoureux ; — Wanda, A. Peltier ; — Iza, Moonen ; — Amélie, Delpierre ; — Olga, Berton ; — Charlotte, Del-mary.

Officiers, soldats, musiciens, tambours, cantinières, paysannes, dames d'honneur, seigneurs, pages.

## A la Petite Jeannette

31, rue d'Orléans, Saumur

M. J. COUTARD a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de recevoir un très bel assortiment de **Bonneterie d'Hiver**, tel que : Châles, Jupons, Pèlerines lainage des Pyrénées, Bas laine pour dames et enfants, Camisoles laine, soie et flanelle en tous genres.

**Articles pour Hommes** : Gilets de chasse peau de daim, jersey, Caleçons laine, soie, coton. Très bel assortiment de Tissus pour Chemises flanelle garantie irrétrécissable. **Ganterie peau fourrée** pour hommes et pour dames ; Gants lainage fantaisie et Gants jersey, depuis **0,65** ; très beau choix de Foulards et Cravates dernière création.

**Parfumerie de marque à prix de fabrique.**

#### LE MONDE ILLUSTRÉ

13, QUAI VOLTAIRE, PARIS.

Sommaire des gravures du numéro du 24 novembre 1894

RUSSIE : Les funérailles de l'Empereur Alexandre III. — Moscou : Devant le Kremlin. — Les hérauts d'armes annonçant l'arrivée du corps de l'Empereur. — Transport du cercueil, de la gare au char funéraire. — Le cortège funéraire défilant devant la Douma (Hôtel de Ville). — Le cortège défilant à l'entrée du Kremlin. — La foule, devant une des portes du Kremlin. — Le cortège, dans la rue Nikolaï-kaya. — Le cortège, sur le quai de la Néva, se rendant à la Forteresse Saint-Pierre et Saint-Paul.

PARIS : Service funéraire en l'honneur de l'Empereur Alexandre III. — Le Président de la République et les invités, sur le perron de l'Église de la rue Daru. — Fusiliers marins. — Cérémonie religieuse. — Le défilé.

BEAUX-ARTS : Tableau de M. Alfred Guillon, Les conseils du grand-père.

PORTRAITS : (Nécrologie) : M. Francis Magnard, rédacteur en chef du Figaro. — Antoine Rubinstein, pianiste-compositeur.

DÉPARTEMENTS : Le Havre : La tempête du 14 novembre. — Le steamer Corsica, s'échouant dans la passe.

Le numéro : 50 centimes

**LES FRÈRES MAHON** « obtiennent mille guérisons par an dans les hôpitaux ». Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chute des cheveux, etc. Le docteur Mahon, chargé pendant trente ans de traiter à l'hôpital d'Angers, consulte le dernier dimanche de chaque mois, à Angers, de 1 à 4 heures, à l'hôtel d'Anjou. Dépôt des Pommades MAHON à Saumur, à la pharmacie PERRIN. — Paris, rue Rivoli, 30.

Le Gérant, L. DELAUNAY.

## TISANE DUSSOLIN

La Tisane Dussolin guérit l'Anémie, la Chlorose, les Lourdeurs et Maux de tête, les Rhumatismes, la Goutte, les Douleurs ; elle reconstruit et purifie le sang, chasse les humeurs.

Prix : 4/50 le flacon. — Se trouve à Paris, chez DERBECCQ, Ph<sup>ie</sup> 24, rue de Charonne, et toutes bonnes Pharmacies de France.

Dépôt à Saumur, Pharmacie DESCHAMPS, 41, 13, 15, rue Saint-Jean.

FONDS		Est.		VALEURS DIVERSES		Russe		Bons de lot de 100 fr.		
3 0/0	101 90	Obl. 3 0/0 nouv.	169 50	Gaz pour l'étranger	615	4 0/0 1893	101	VALEURS FRANÇAISES		
3 0/0 amortissable	100 45	Lyon-Méditerranée	1390	Gaz Compagnie parisienne	1013	4 0/0 Consolid. 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> série	101 70	OBLIGATIONS		
3 1/2 1891	107 45	Obl. 3 0/0	469 50	Cie Transatlantique	312 0	3 0/0 or 1891	88 70	Chemins Brésiliens 4 1/2		3 9
SOCIÉTÉS DE CRÉDIT		Midi	1112 50	Omnibus de Paris	10 0	Crédit foncier égyptien	462 50	Eaux Compagnie générale 3 0/0		472 50
Banque de France	3885	Obl. 3 0/0 nouv.	459 52	Suez (actions)	2980	VILLE DE PARIS		Gaz Compagnie parisienne 5 0/0		517
Comptoir national d'Escompte	542	Nord	1787 50	FONDS ÉTRANGERS		Oblig. 1855-60 3 0/0	578 50	Fiv s-Lille		485
Crédit Foncier	915	Obl. 3 0/0 nouv.	482 75	Anglais 2 3/4		1865 4 0/0	557	Transatlantique 3 0/0		329
Crédit Industriel	575	Orléans	1437 50	Autriche 4 0/0 or	160 40	1869 3 0/0	425 50	Panama 1 <sup>re</sup> série 6 0/0		28 75
Crédit Lyonnais	775	Obl. 3 0/0 1884 nouv.	470	Egypte Dette unifiée	103 50	1871 3 0/0	419 50	2 <sup>e</sup> série 6 0/0		26 25
Société Générale	468 50	Ouest	1075 50	Espagne extérieure 4 0/0	72 25	1886 3 0/0	316 50	3 <sup>e</sup> série 6 0/0		77 50
CHEMINS DE FER		Obl. 3 0/0 n. v.	471	Hongrois 4 0/0 or	100 70	1894 2 1/2 0/0	340	5 lots		121
Est-Algérien	780	Ouest-Algérien	599 50	Italien 5 0/0	84 35	CRÉDIT FONCIER		Suez 5 0/0		612
Obl. 3 0/0	442	Obl. 3 0/0 nouv.	445	Portugais 4 1/2 0/0	179	Communes 1879	102	3 0/0		489 50
						Fonciers 3 0/0 1879	495 50			

**ÉPICERIE CENTRALE** P. ANDRIEUX, 28 et 30, Rue S-Jean, Saumur.  
 Maison de confiance la plus importante de la région vendant à droits réduits. — Entrepôt direct  
 Produits Alimentaires Félix POTIN.  
 Arrivage tous les Vendredis et Samedis **ESCARGOTS** de Bourgogne tout préparés, 80 c. la douz.

**Retrait de cautionnement**  
 M DELMAS, ancien huissier à Vihiers, ayant l'intention de retirer son cautionnement, fait la présente publication conformément à la loi.  
**A LOUER IMMÉDIATEMENT**  
**Trois petits Logements**  
 AVEC GRANDS JARDINS  
 Situés impasse du Chardonnet.  
 S'adresser à M. CHAMBOURDON.

**AVIS**  
 La Maison CHATAIN, 20, rue Saint-Nicolas, continue comme par le passé la vente des bois et charbons.  
 Les clients peuvent donc continuer à s'approvisionner à la maison; ils y trouveront toujours des marchandises de toutes sortes et de bonne qualité.

**ON DEMANDE** un valet de chambre bien formé, très bonnes références, 30, quai de Limoges. — S'y adresser.

**UN HOMME** marié muni de bonnes références demande un emploi.  
 S'adresser au bureau du journal.

**A VENDRE**  
**Vieux Journaux**  
 S'adresser au bureau du journal

**VIN du L<sup>r</sup> YVON**  
 Tonique et Reconstituant  
 A la Coea du Pérou, à la Kola d'Afrique, au Biphosphate de chaux, préparé au vin d'Espagne.  
 Prix de la bout. : 3 fr.  
 PHARMACIE NORMANDINE  
**G. DESCHAMPS**  
 Rue Saint-Jean, SAUMUR.

**ÉPICERIE NOUVELLE**  
 38, Rue d'Orléans, au coin de la rue Beaurepaire, SAUMUR  
**E. CHAUMEAU**  
 Arrivages de **GIBIERS** tous les jours  
 PATÉS DE FOIES GRAS, marque Deschandeliers, depuis 1 fr 65  
**Fromages :** Choucroute de Strasbourg, 1/2 kil. 0 fr 20  
 Camembert, Bondons, Gruyère  
 Comté et Emmenthal, Livarot, Brie, Port-Salut, Pont-l'Évêque, Hollande, Roquefort, Chouze, etc.  
**Assortiment pour choucroute :**  
 Jambons, Saucissons, Saucisses, Cervelas, Poitrine fumée, etc.  
 Petits Fromages Suisses (Gervais) actuellement tous les vendredis  
 Beurre fin (de la Laiterie de M. Barrault, Saint-Clement-des-Lévées) tous les mardis, jeudis et samedis.  
 Spécialité de Vins du Pays, depuis 0,35 le litre, la barrique 68 fr.

**CARTES DE VISITE**  
 DE  
**L'Imprimerie Paul Godet**  
 SAUMUR — Place du Marché-Noir — SAUMUR

Choisir un numéro à gauche de la Carte et écrire très lisiblement les NOMS

78	Julien de Courcelles
32	GOISLARD-HARDOUIN
65	Mademoiselle Claire Hoisangen
37	FREDERIC DAVIGNON
70	Alexandre Severyn
19	M <sup>r</sup> & M <sup>me</sup> EMILE BLANDINIÈRE
58	Marcel Dehouve
34	MADAME LÉON DESTOURNELLES
33	Général L'Hotte

Modèles pris dans le Spécimen de l'imprimé qui en contient un grand choix  
 1 fr 50, 2 fr & 2 fr 50 suivant qualité de Carton  
 Gravure sur pierre, 3 fr. et 3 fr. 50. — Gravure sur cuivre, 4 francs  
 ave: Plaque fournie par le Client, 3 fr.  
**ENVELOPPES pour Cartes : 0,50 — 0,75 — 0,90**

**ÉPICERIE PARISIENNE**  
 33, RUE D'ORLÉANS, au coin de la RUE DACIER  
**IMBERT Fils**  
**Comestibles de choix**  
 Pâtés de foie gras truffés, marque Deschandeliers, depuis 1 fr 75  
 Halfier de Strasbourg, — 2 25  
 Louis Henry, id. — 3 25  
 Pâtés foie de canards. — 2 25  
 Saucissons de poulet et de foie gras  
**FROMAGES :** Camembert, Brie, Pont-Lévêque, Port-Salut, Roquefort, Hollande, Chester, Gruyère, Comté et Emmenthal. Tous les vendredis, Nouilles fraîches Ferrari, Fromages suisses Ch. Gervais.  
 Choucroute de Strasbourg 1/2 k. 20<sup>e</sup>  
 Saucisses et Cervelas fumés.  
 Saucissons de Lyon, Arles et Lorraine.  
 Poitrine fumée, Jambon d'York.  
 Salade de museau de bœuf.  
 Caviar de Russie.  
 Anchois de Norvège.

**GRAND ENTREPOT DE SUCRE**  
**POUR VENDANGES**  
**GOBLET-MAHOUDEAU**  
 Rue Nationale et rue de l'Abreuvoir, 2, SAUMUR

**SAVONNERIE DE MÉZY**  
 (Seine-et-Oise)  
 BUREAUX A PARIS, 21, Rue Croix-des-Petits-Champs.  
 **Savon d'Occuba**   
 SAVON BLANC EXTRA  
 PUR  
 EN VENTE PARTOUT  
**SAVON D'OCCUBA**  
 Saumur, imprimerie Paul Godet.

**SAISON HIVER 1894-95**  
**MAISON CREMIEUX**  
 Tailleur, 27, rue d'Orléans, 27, Saumur  
 Seule Maison vraiment sérieuse pouvant bien faire pour **35 francs**  
 un **COSTUME COMPLET** drap Haute Nouveauté, livré en 24 heures.  
**EXPOSITION ET GRANDE MISE EN VENTE**  
 27, RUE D'ORLÉANS, SAUMUR

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature du Gérant,  
 Hôtel-de-Ville de Saumur 1894  
 Certifié par l'imprimeur soussigné  
 LE MAIRE,